



# PERSONNALITÉ 2012

## Hommage à Aline Raymond

*Aline Raymond* est née le 3 août 1949 à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, elle est la fille du Dr J.-Antoine Raymond et de Simone Pelletier, qui est elle-même fille de Louis Pelletier et de Catherine Lizotte de Saint-Louis-du-Ha! Ha! Aline est l'avant-dernière d'une famille de 13 enfants. C'est alors avec fierté et émotion que nous vous présentons l'une des personnes les plus chères dans notre vie, notre mère.

Ayant des parents qui se sont vraiment démarqués tant par leur bonté que par leur grande générosité auprès de la famille et de la communauté, notre mère a eu une enfance heureuse entourée d'amis, de cousins et de voisins. Son milieu familial était tellement accueillant que tout était prétexte à la fête et au rassemblement.

Son engagement commence tôt auprès des jeunes. Elle aime, encore aujourd'hui, prendre soin des enfants et jouer avec eux. À l'adolescence, elle était responsable du terrain de jeux de Saint-Louis-du-Ha! Ha! et très engagée dans de nombreux comités à l'école. Pour terminer son secondaire, sa 12<sup>e</sup> année, elle est pensionnaire à la polyvalente de Dégelis durant l'année 1967-1968.

De 1968 à 1971, elle fait son cours d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Rivière-du-Loup. Son engagement est encore une autre fois bien présent au cours de ces années d'étude. Elle a été présidente de son groupe dès sa première année puis présidente de son école lors de sa dernière année. Elle organise toutes sortes d'activités, dont plusieurs campagnes de financement. Ce sont de belles années dans sa vie, dont elle garde d'excellents souvenirs. Ses consœurs disent alors d'elle qu'elle a des qualités de chef de file, une bonne humeur contagieuse, de l'entregent et une grande écoute. Ces qualités demeurent encore bien présentes chez notre mère.

À la sortie de son cours d'infirmière, elle travaille, de 1971 à 1972, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec en psychiatrie. Elle revient dans la région en 1972 à la suite de la maladie de son père. Dès ce moment, elle l'aidera à faire des soins à domicile. Son père sera alors pour elle un mentor de qui elle apprendra le grand respect des gens et l'ouverture sur la différence.

Toujours en 1972, à peine âgée de vingt-deux ans, elle est engagée par le département de santé communautaire de Rivière-du-Loup. Son objectif est d'implanter les services de santé dans trois polyvalentes de la région, soit celles de Dégelis, de Cabano et de Squatec, ainsi que dans deux écoles secondaires, celles de Notre-Dame-du-Lac et de Saint-Juste-du-Lac. Elle est alors une pionnière de la santé communautaire en milieu scolaire au Témiscouata. La tâche n'était pas facile puisque tout était à bâtir tant dans le rôle de l'infirmière que dans la structure organisationnelle pour les polyvalentes et écoles secondaires du territoire. Les besoins sont grands et diversifiés. Notre mère doit alors innover tout en faisant preuve de beaucoup d'autonomie. Ce travail revêt mille facettes : conception de programmes, prévention, planification des soins, activités de groupe, support aux directions d'école, aux enseignants et professionnels du milieu scolaire ainsi qu'aux parents. Elle développe plusieurs programmes et activités relatives à la sexualité, l'hygiène, l'alimentation, la santé du cœur, le tabagisme et la sécurité. Elle est aussi l'instigatrice de Comités santé qui sont sous la responsabilité des étudiants de niveau secondaire.

*Elle tisse un lien de confiance particulier avec les adolescentes et adolescents tout au long de sa carrière. Il n'est alors pas étonnant de constater, encore aujourd'hui, que le travail a été conduit de main de maître. De quoi rendre fières ses filles et être un modèle pour elles!*

*Avec l'implantation des CLSC, elle travaille à la polyvalente de Dégelis de 1983 à 1998 et par la suite à celle de Cabano jusqu'en 2004. En fin de carrière, elle sera aussi infirmière dans plusieurs écoles primaires.*

*Au cours de ces années de travail, et malgré une vie de famille bien remplie, elle obtient un certificat de santé communautaire et un certificat en sexualité humaine de l'Université Laval. De plus, elle complètera un Baccalauréat en sciences infirmières de l'Université du Québec à Rimouski en 1991.*

*En mai 2000, elle reçoit de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, secteur Bas-Saint-Laurent, un prix reconnaissance pour sa contribution à l'avancement de la profession. On lui reconnaît alors son engagement tant du côté professionnel que clinique et ses qualités humaines. Ainsi, avec son amour inconditionnel de son travail et de ses étudiants elle a contribué à la notoriété et à la crédibilité du rôle de l'infirmière en santé scolaire.*

*Elle prend sa retraite en 2004, après trente-cinq années de service auprès des jeunes de la région.*

*Mariée à Laurier Desbiens, dont elle est toujours follement amoureuse, le 27 juillet 1974, elle a deux enfants, Geneviève et Marie-Christine. Elle a le bonheur d'avoir trois petits-enfants : Émile, Théo et Philippe. Elle est aussi une belle-mère très appréciée de ses deux gendres, Martin Boucher et Vincent Pelletier.*

*Maintenant à la retraite, elle demeure une femme passionnée et active. Tout est encore prétexte, tel qu'elle l'a vécu dans son enfance, à la fête et au rassemblement.*

*En terminant, bien qu'elle ne soit plus au sein de la profession infirmière, elle demeure une sœur, une mère et une mamie à l'écoute des besoins des siens.*

*Nous avons beaucoup de chance aujourd'hui de pouvoir vous la présenter puisque notre mère est pour nous une personne extraordinaire et un modèle à suivre.*

*– Tes filles, Marie-Christine et Geneviève Desbiens – Dégelis – le 11 août 2012*

*Source : Article « Prix Reconnaissance régional », L'ÉCHO! – Volume 19 #3 – Octobre 2000.*

*Généalogie : Romain et Thérèse Saint-Pierre, Gabriel et Marie-Joseph Dubé, Gabriel et Marie-Anne Roy-Desjardins, Gabriel-Jean et Charlotte Landry, François-Xavier et Angélique Lavoie, Romain-Gabriel et Victoire Giasson, Joseph-Antoine et Simone Pelletier, Aline.*